



**MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

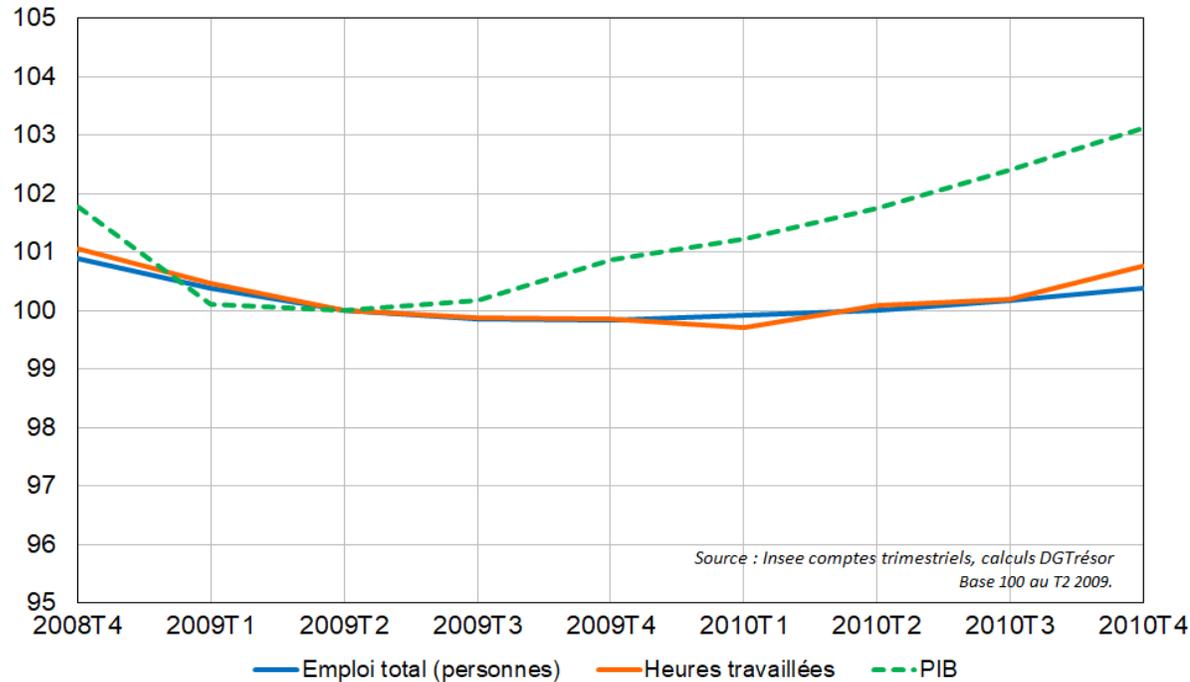
Croissance de la productivité horaire du travail : que peut-on espérer ?

**Agnès Bénassy-Quéré
COR, Paris, 15 November 2021**

Productivité à court-terme : une crise atypique

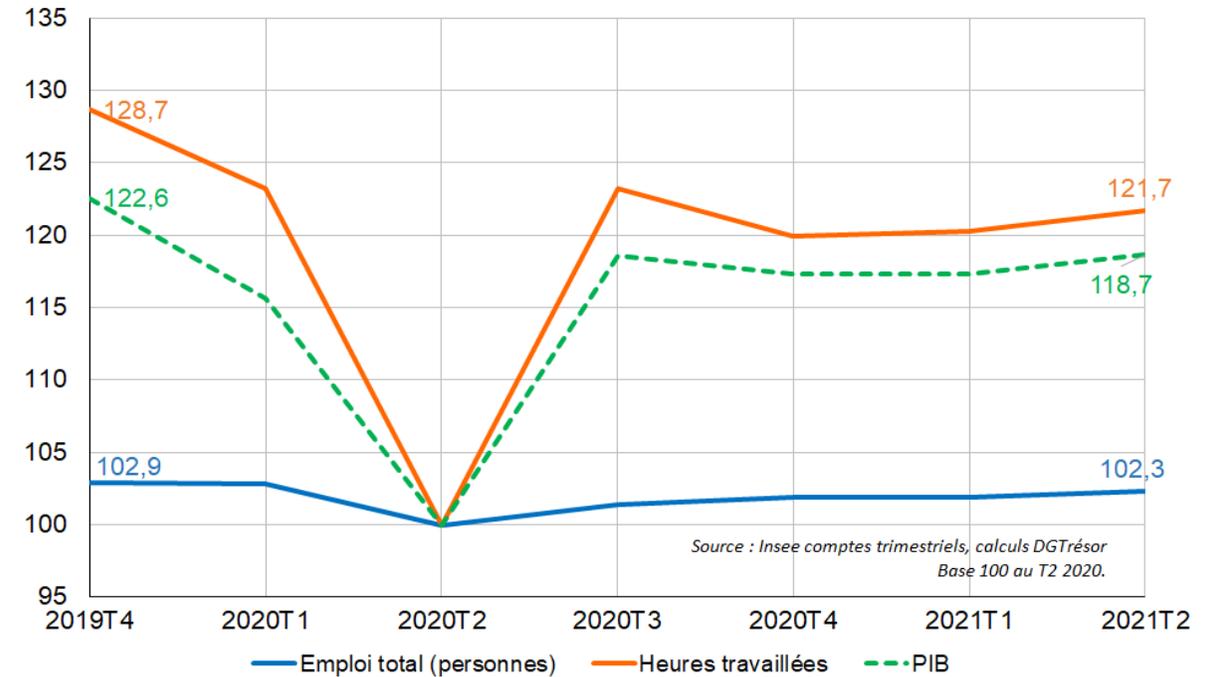
Crise financière mondiale

Evolution de l'activité, de l'emploi et des heures travaillées lors de la crise financière



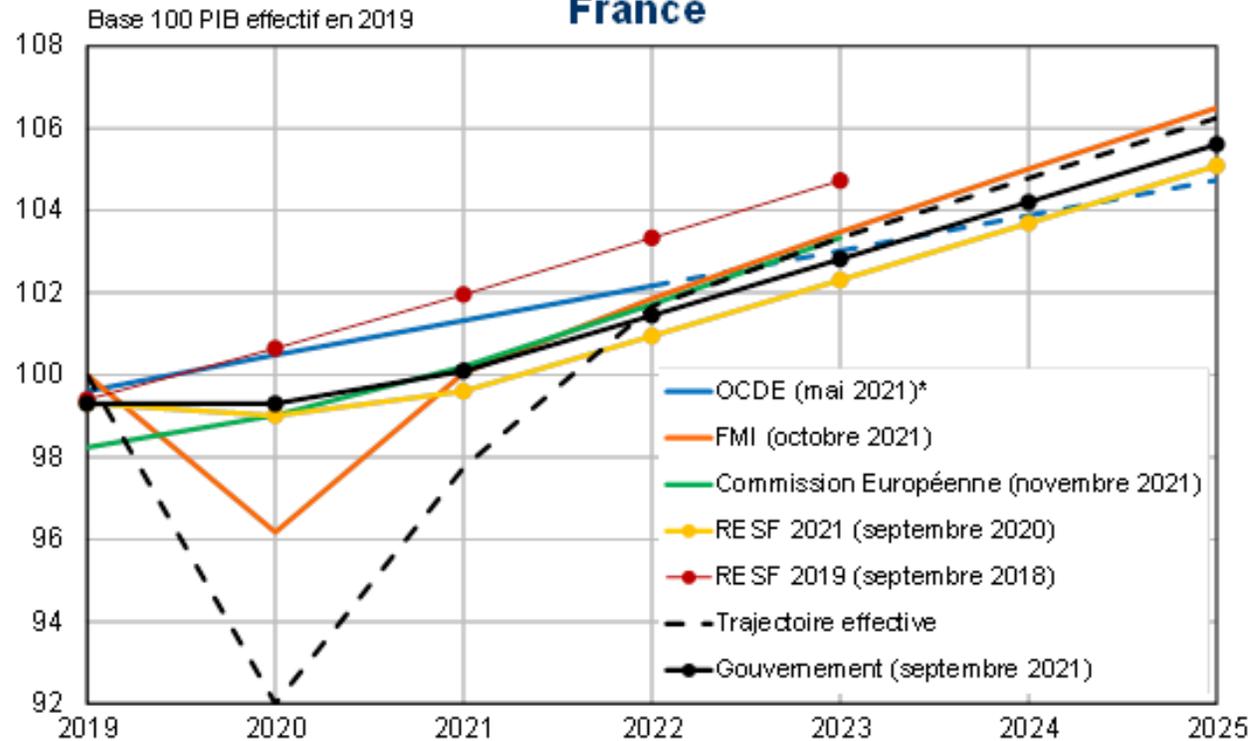
Crise sanitaire Covid-19

Evolution de l'activité, de l'emploi et des heures travaillées lors de la crise de la Covid19



Une perte de PIB potentiel difficile à chiffrer

Comparaison des prévisions d'activité potentielle France



Perte **PIB potentiel** RESF 2021 : $-1 \frac{3}{4} \%$ en niveau par rapport au tendanciel prévu avant crise.

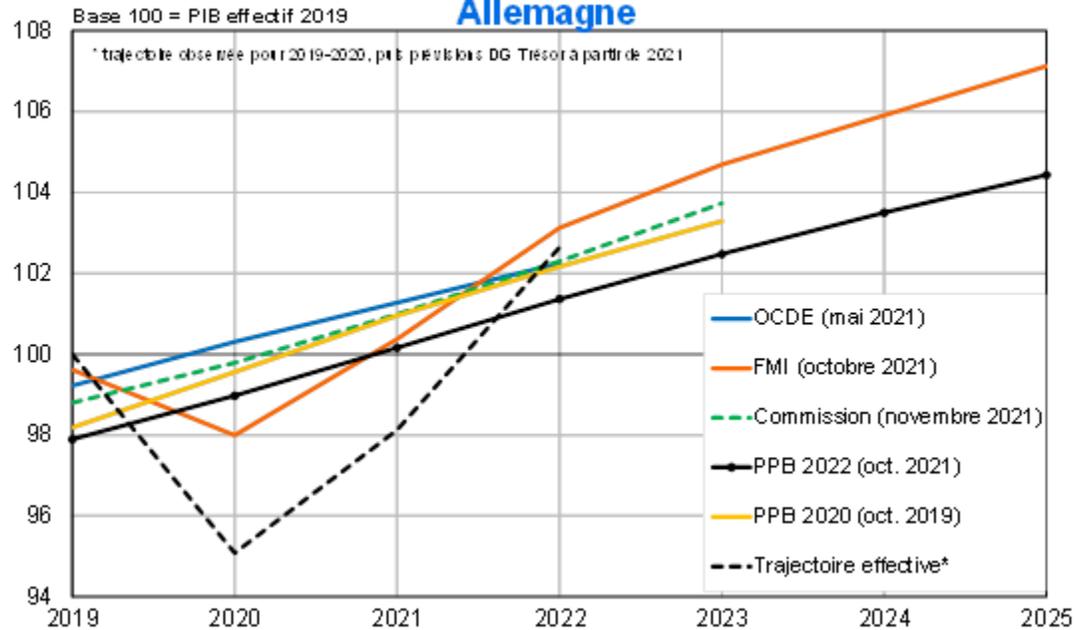
Compatible avec une quasi-stagnation de la productivité par emploi mobilisé (+0,3%), correspondant à une perte de productivité d'environ 2 pts en niveau (en cumul sur la période 2019-2022).

Au T3 2021, **l'emploi salarié privé** dépasse de 0,9% son niveau pré-crise au T4 2019.

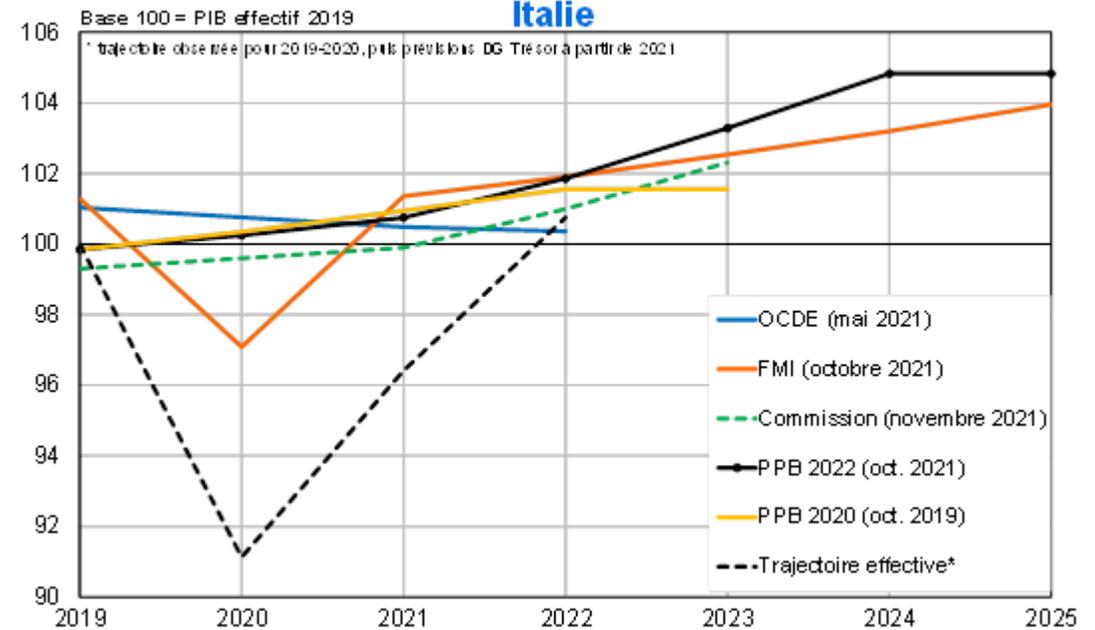
Le partage productivité-emploi est très incertain, de même que la taille du terrain perdu.

Difficile à chiffrer aussi dans les autres pays européens

Comparaison des prévisions d'activité potentielle
Allemagne

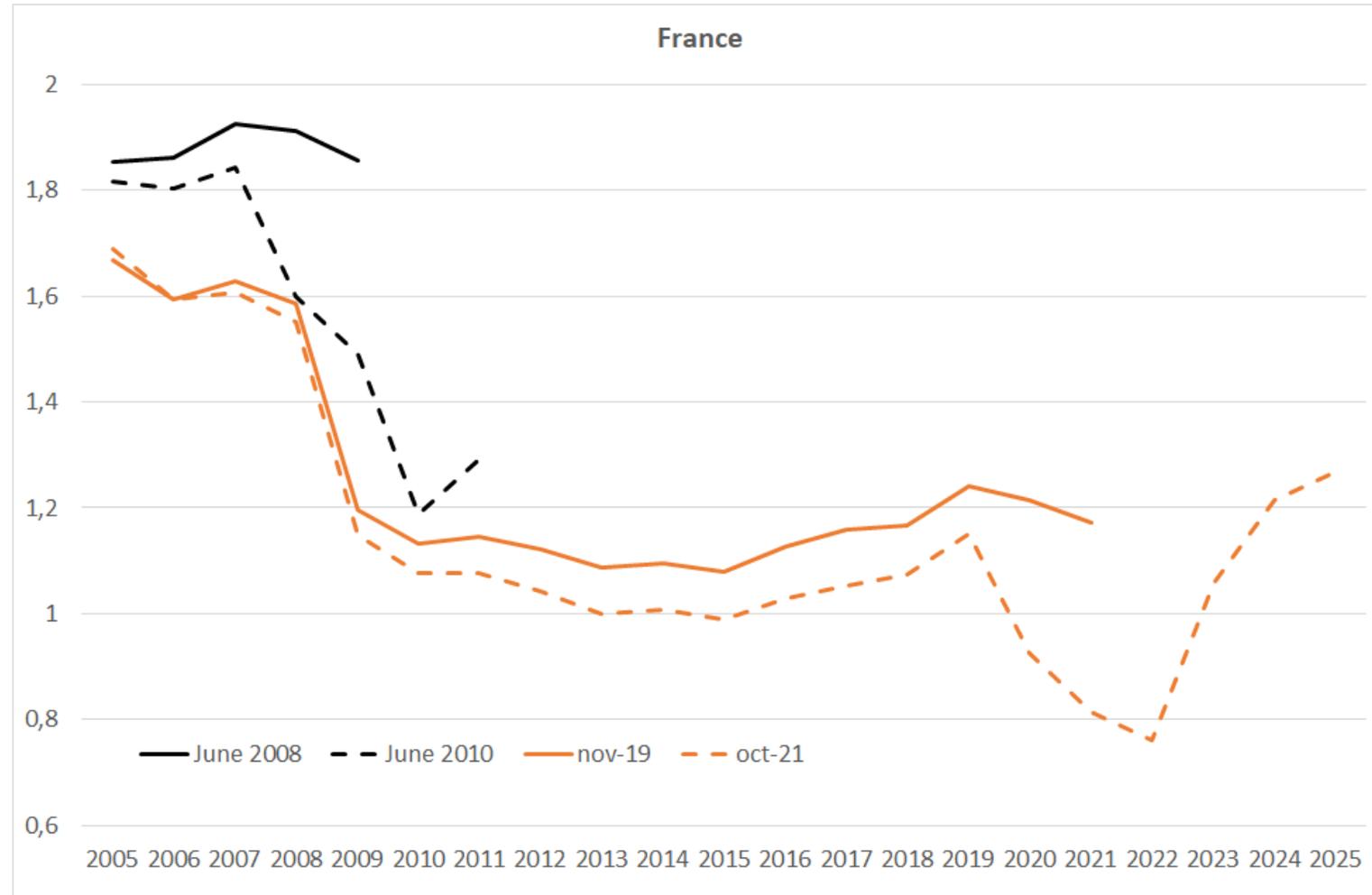


Comparaison des prévisions d'activité potentielle
Italie



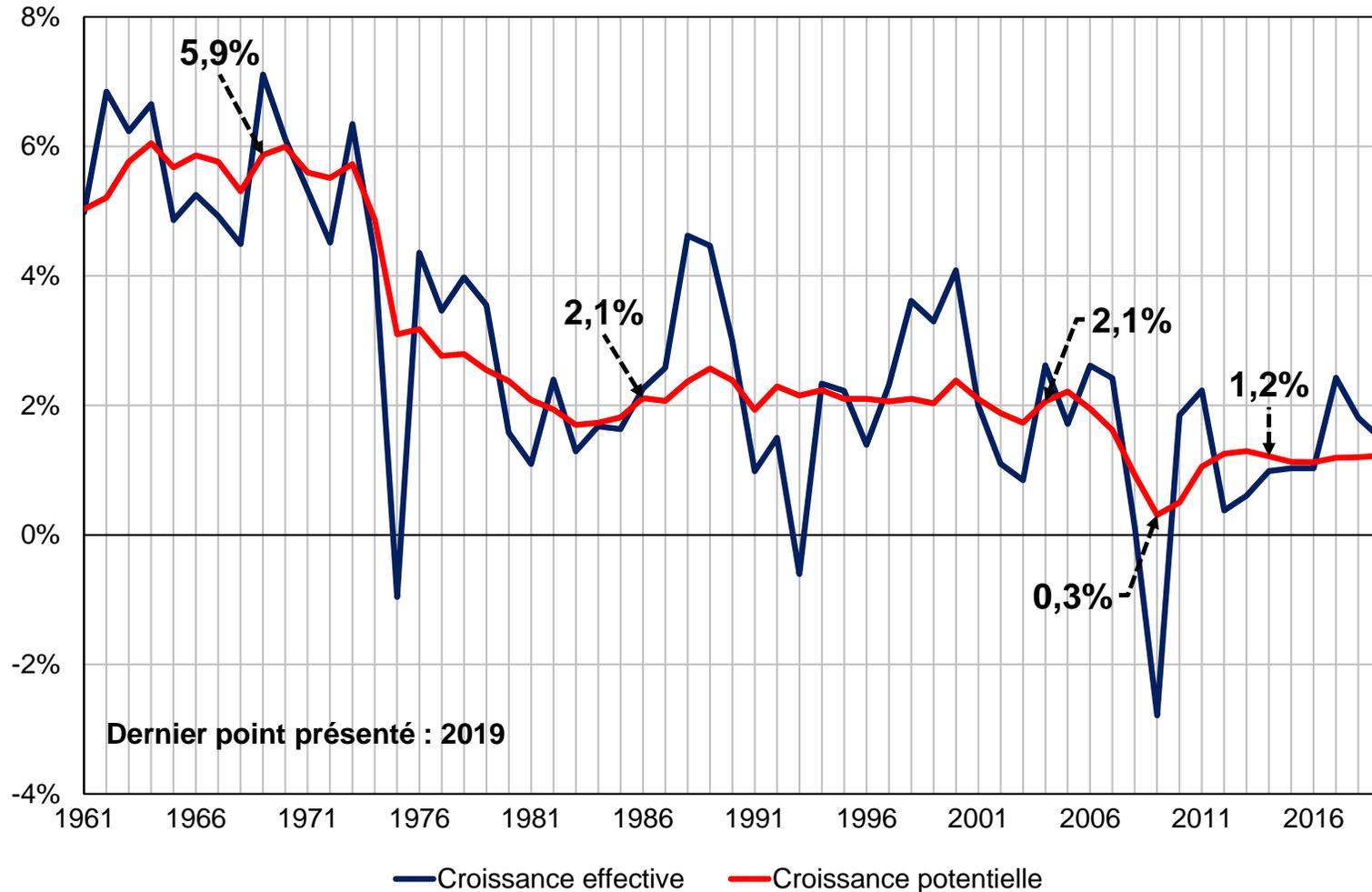
Une perte moindre que lors de la crise financière

Croissance potentielle selon différentes prévisions de l'OCDE (% annuels)



Source: perspectives économiques de l'OCDE, divers numéros.

Historiquement, l'impact des récessions n'est pas systématique sur la dynamique de la croissance potentielle



Source: Insee, calculs DG Trésor.

Les déterminants de la trajectoire de la productivité à moyen et long termes

- **Investissement brut très dynamique**, particulièrement en TIC ; on s'attend cependant à une dépréciation accélérée du capital brun (actifs échoués)
- **Emploi privé** très dynamique : effet de composition ?
- **Recul des défaillances d'entreprises** : moindre « destruction créatrice » ? Destructures retardées ? Dynamisme de la création d'entreprises
- **Nouvelles méthodes de travail** adoptées lors de la crise sanitaire (télétravail, outils de téléconférence et de partage de données, etc.) ; impact sur la productivité encore incertain
- **Compétences** : perte de scolarisation, risque sur les qualifications acquises (qualifications échouées ?) ; efforts massifs de formation des adultes (PIC, plan de relance), dynamisme de l'apprentissage

Bien gérer les réallocations de travail et de capital

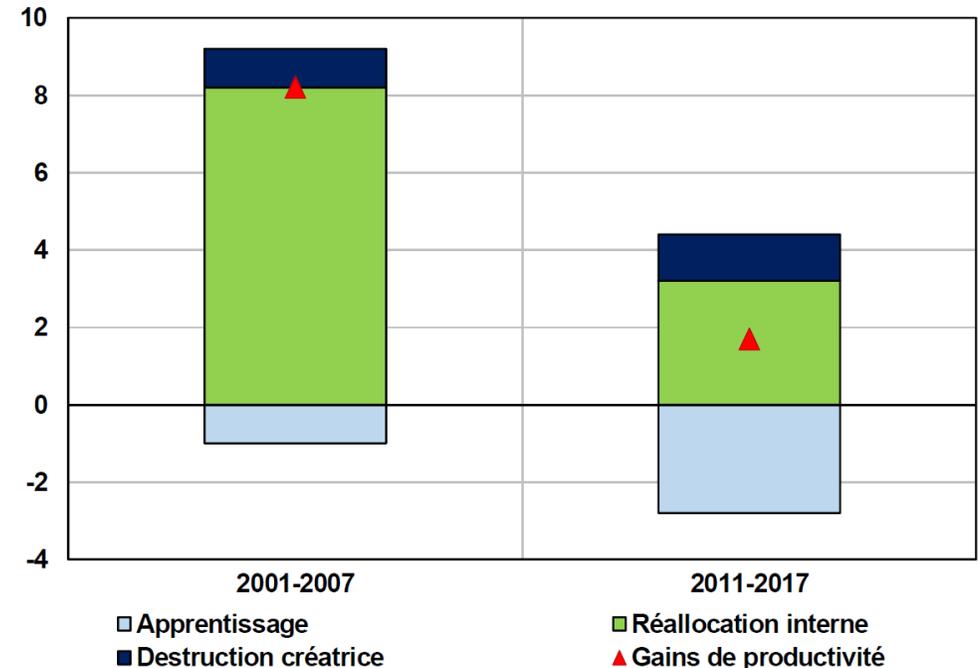
En temps normal, la productivité croît grâce à (1) la réallocation des facteurs de production vers les entreprises les plus productives et (2) les entrées-sorties d'entreprises.

Pendant la crise, les moins productives ont été davantage touchées mais pas plus aidées que les autres, une fois pris en compte secteur et taille (Comité Coeuré, 2021)

Après la crise ? :

- moins de défaillances, écart de productivité semble plus marqué que d'habitude entre entreprises en activité versus en cessation de paiements MAIS cet effet s'estompe quand on contrôle pour la composition sectorielle et la taille (Hadjibeyli et Maadini (2021) → cleansing effect ;
- fort dynamisme de la création d'entreprises, au delà des auto-entrepreneurs (Insee).

Décomposition des gains de productivité marchands
(en % cumulés)



Source : Calculs DG Trésor. Champ : Entreprises employant deux salariés et plus dans les branches marchandes.

Note : La productivité du travail a augmenté de +8,2 % entre 2001 et 2007. Les firmes pérennes y auraient contribué à hauteur de +7,2 points (partagés entre +8,2 points de réallocation interne des parts de marché et -1,0 point d'effet d'apprentissage) tandis que la destruction créatrice y aurait contribué pour +1,0 point.

David, Faquet, Rachiq, Trésor-éco n°273, déc. 2020

Mécanismes variés

- (+) accroissement de la quantité de travail effectif, amélioration des conditions de travail, élargissement du bassin de recrutement, réduction de certains coûts (immobilier, énergie), plus de prise d'initiative
- (-) échanges dématérialisés peu adaptés pour les tâches complexes ou urgentes, réduction des interactions sociales et du partage de connaissance, externalités négatives sur les non-télétravailleurs.
- Hétérogénéité des conditions de mise en place : outils, formation, organisation du travail, type de management ; caractéristiques métiers ; volontariat ; nombre de jours.

Empiriquement, grande variabilité des estimations

- Plusieurs études mettent en évidence un impact positif du télétravail sur la productivité, mais qui varie fortement (entre 5 et 30 %) ; d'autres ne trouvent aucun effet ou un effet négatif.
- Difficultés méthodologiques : biais de sélection, court terme versus long terme (ex. temps de travail, nouveaux employés, dialogue social...), marge intensive versus extensive, impact sur les salaires, interactions entre entreprises (effets d'agglomération).

Sources : Batut et Tabet (2020) *Que savons-nous aujourd'hui des effets économiques du télétravail ?* Trésor-Eco ; Bergeaud et Cette (2021) *Télétravail : quels effets sur la productivité ?* Billet n°198, Banque de France. Pora (2020), *Comment le télétravail affecte-t-il la productivité des entreprises ? Les enseignements très partiels de la littérature*, Blog de l'Insee, 23 oct ; Bergeaud et Ray (2021), *Macroéconomie du télétravail*, Bulletin de la Banque de France n°231.

Techno-optimistes

- Baisse rapide du coût des énergies renouvelables, nouvelle révolution énergétique
- Accélération du progrès technique
- Renouvellement rapide du capital grâce au bas niveau des taux d'intérêt

Macroéconomistes

- De quelle productivité parle-t-on ? Capital ? Travail ? PGF ?
- L'effort d'investissement vert ne signifie pas nécessairement plus de capital (éviction d'autres investissements, dépréciation accélérée du capital installé, parfois très récent) ; donc pas nécessairement d'approfondissement en capital.
- Emplois verdissants pas nécessairement très productifs (construction, économie circulaire, agriculture) ; destruction de capital humain (compétences échouées). Effet de composition, réallocation des emplois sur une durée brève.
- Deux révolutions simultanées : écologique et numérique : impact net sur la productivité incertain.

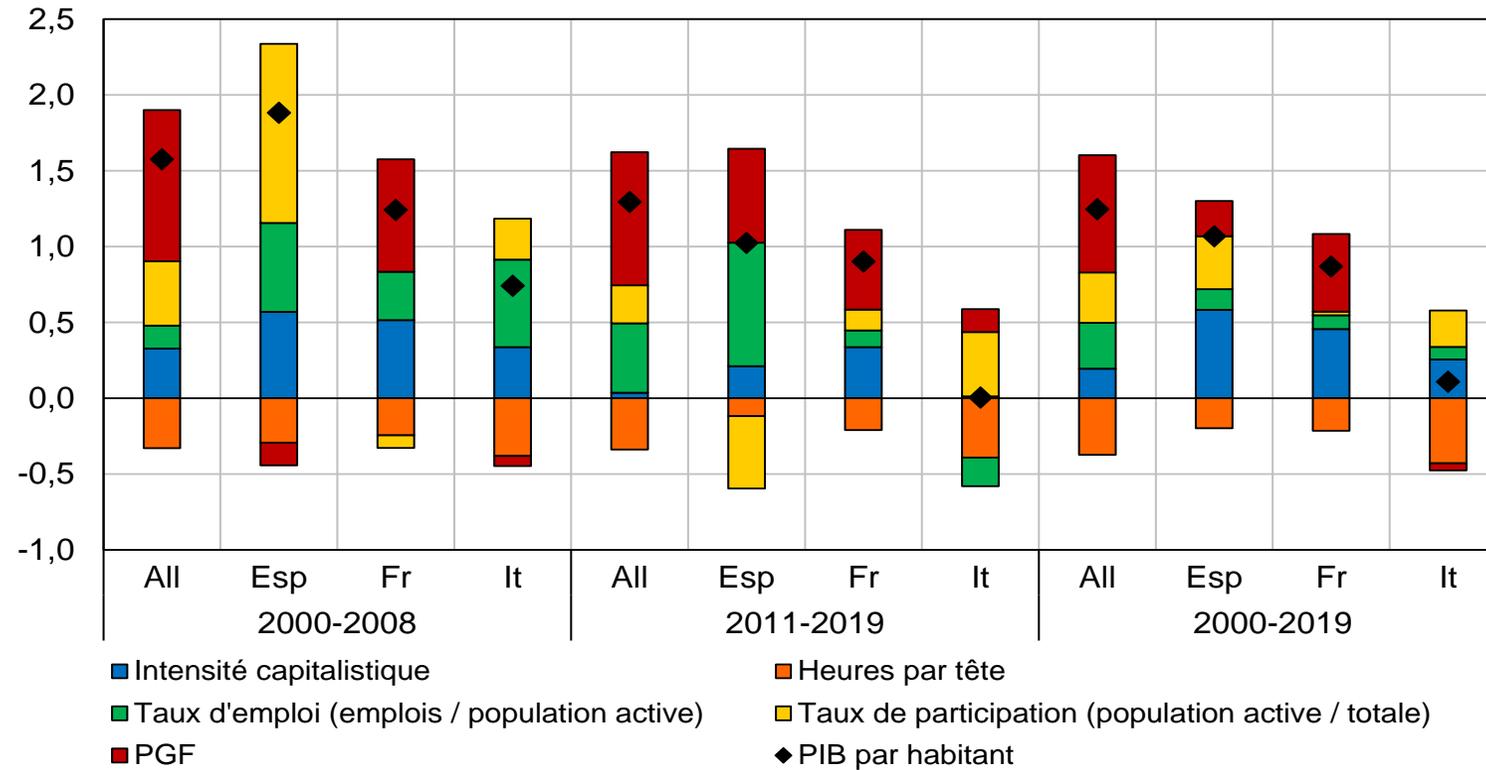


**MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Annexes

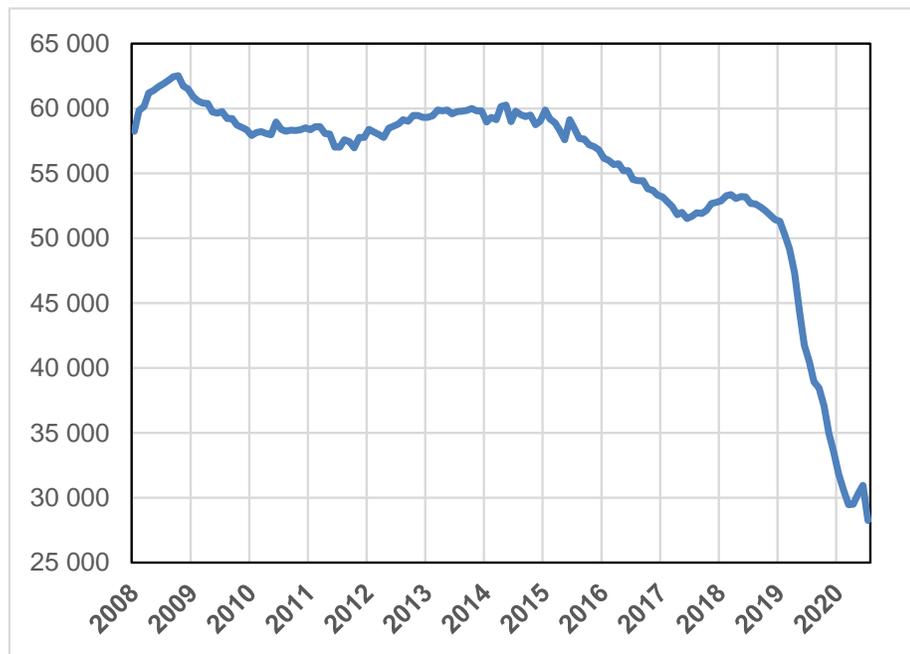
Décomposition de la croissance du PIB par habitant



Source: DG Trésor.

A fall in corporate defaults

Graphique 1 : Nombre de défaillances, fenêtre glissante de 12 mois



Source : Données Bodacc, calculs DG Trésor.

Year 2020 is clearly a low, with 32 000 defaults, against 51 000 in 2019 and 53 000 in 2018, hence -37 % between 2019 and 2020.

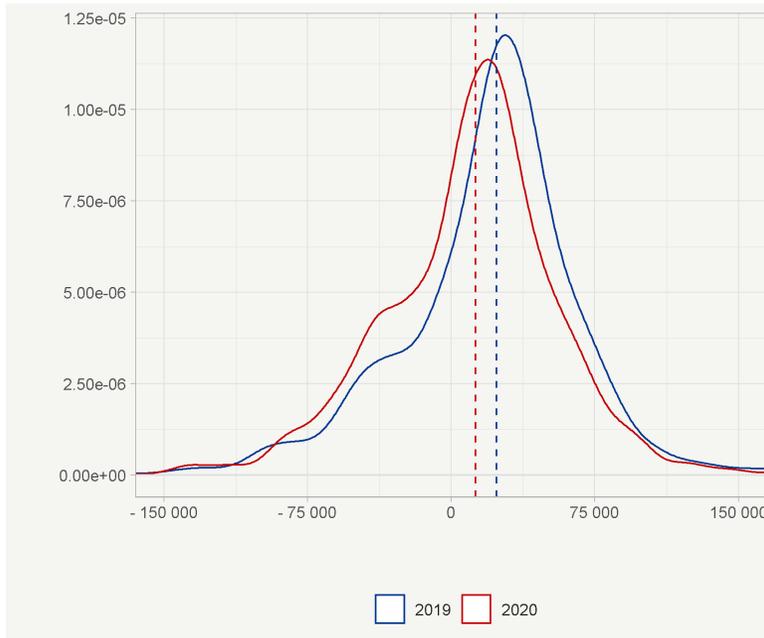
Over March 2020-May 2021: -45% compared to March 2018-May 2019.

Les chiffres de la Banque de France pour les faillites en 2018, 2019 et 2020 sont respectivement de : 54 350, 49 891 et 29 954.

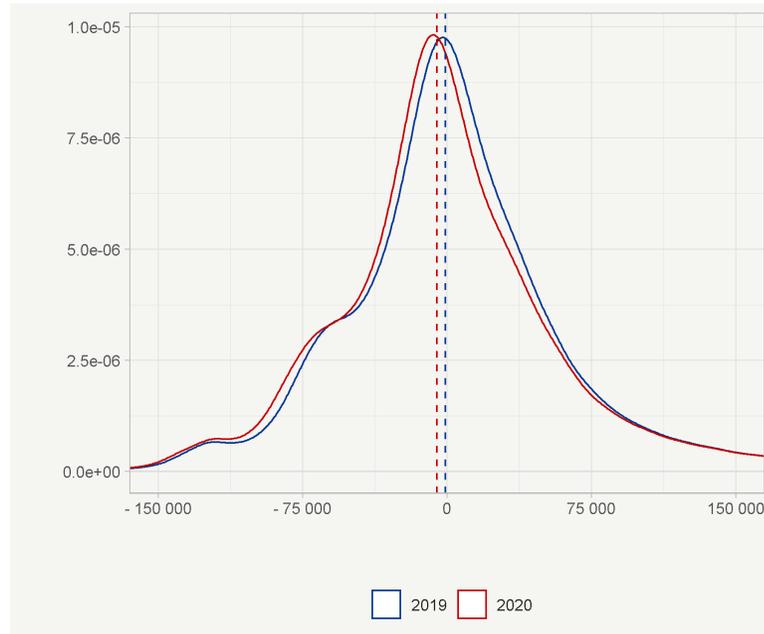
Source : B. Hadjibeyli et M. Maadini (2021).

But cleansing effect seems to be still at work

Graphique 1 : Distribution de la productivité des entreprises défaillantes, corrigée de la composition sectorielle et de la composition par catégorie d'entreprise



Graphique 2 : Distribution de la productivité des entreprises en activité, corrigée de la composition sectorielle et de la composition par catégorie d'entreprise



Whether or not you correct for sector and size, the productivity distribution of defaulting firms shifts to the left in 2020 compared to 2019, whereas the distribution of non-defaulting ones stays the same.

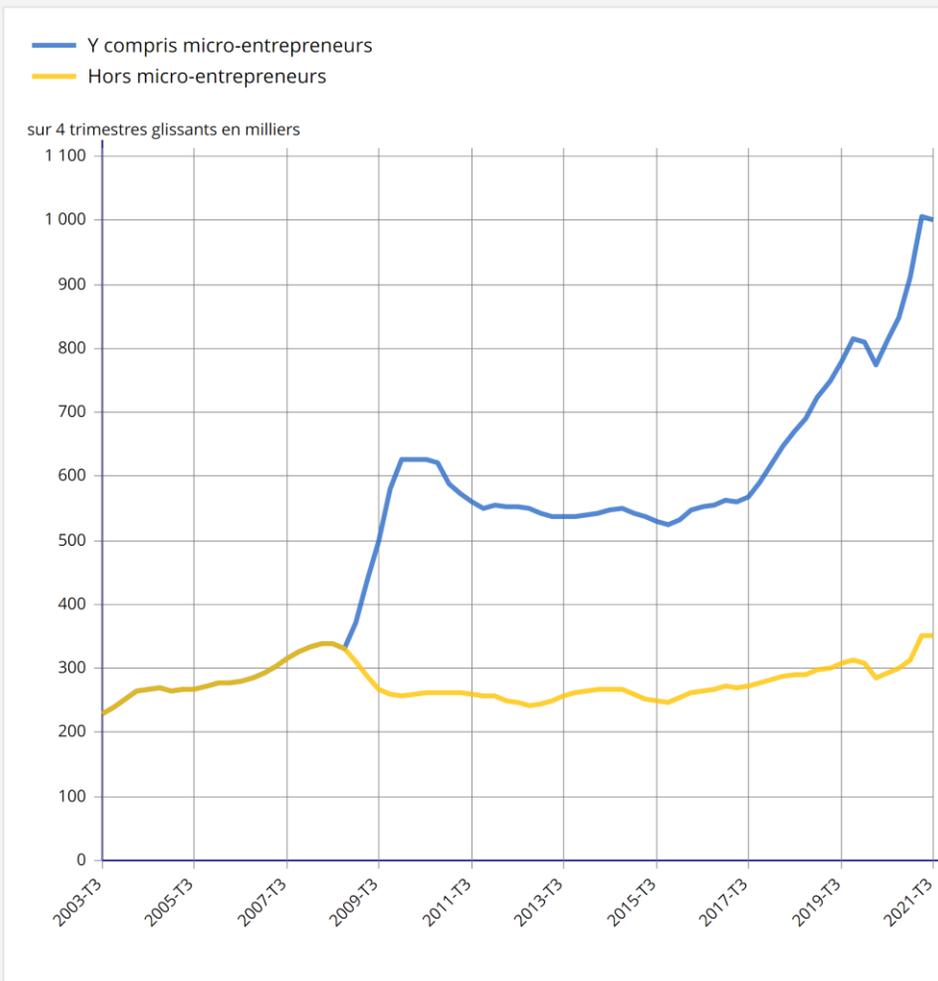
Source : Données Bodacc, Liasses fiscales 2018/2019/2020, calculs DG Trésor.

Lecture : La médiane de chaque distribution est représentée par une barre verticale en pointillés. La courbe bleue représente la productivité corrigée en 2019 des entreprises défaillantes ou non en 2020. La courbe rouge représente la productivité corrigée en 2020 des courbes défaillantes ou non en 2021.

Source: B. Hadjibeyli et M. Maadini (2021).

Business creation in France

Créations d'entreprises



Lecture : entre le 3^e trimestre 2020 et le 3^e trimestre 2021, 1 000 152 entreprises (y compris les micro-entrepreneurs) ont été créées.

Champ : France, ensemble des activités marchandes non agricoles.

Source : Insee, Répertoire des entreprises et des établissements (Sirene).

Source: Insee (derniers points: T3 2021).